

L'Atlantique en kayak

MOËLAN-SUR-MER (29). 70 jours de solitude, perdu au milieu de l'océan, à bord d'un kayak de 8 m de long et 1,20 m de large, pour relier Cape Cod (Massachusetts) à Cherbourg, c'est le pari fou de Mathieu Morverand. Retardé hier par un problème de batterie, il devrait prendre la mer dans le courant de cette semaine.

Cette aventure ne sera pas la première à son palmarès. « J'ai toujours eu la passion des grands espaces. Mais les précédentes expériences n'avaient pas l'envergure de celle-là », affirme ce kayakiste de 22 ans, né à Nanterre mais qui s'est vite rapproché de l'océan, à Moëlan-sur-Mer, où vit sa famille.

Rien à voir avec les 154 km de traversée de la Manche de 1989 -entre Poole et Cherbourg- dans un kayak tri-places en

compagnie de deux copains. Rien à voir non plus avec ce voyage vers l'Islande, l'année suivante, à bord d'un vieux voilier de 6,40 m, sans argent mais avec deux amis et 100 kg de pommes de terre...

Trois ans de préparation

Cette fois, il s'attaque à l'Atlantique, seul et sans escale. Voyage qu'il prépare depuis juin 1991 et dont le départ initial, prévu le 1^{er} juillet dernier, fut reporté en raison de problèmes techniques. Depuis, un hiver est passé mais Mathieu a conservé sa volonté, son énergie et, très important, la confiance de ses parrains : la société Capitaine Cook.

« Capitaine Cook II », l'embarcation autostable (qui ne peut se



Mathieu Morverand sera conseillé depuis Paris par Gérard d'Aboville.
(Ph. Le Télégramme)

renverser) dotée de deux modules de survie -à l'arrière pour dormir et à l'avant pour les 80 kg de

nourriture lyophilisée et 40 de poissons en conserve-, est prête.

Mieux encore, Morverand a reçu d'autres soutiens. Comme celui de la Marine nationale qui l'a accueilli afin de parfaire ses connaissances en matière de navigation astronomique, et celui des Hôpitaux de Paris qui ont effectué un examen médical complet.

Il a devant lui 6.192 km de mer. A raison de « 50 à 60 coups de pagaie par minute, 10 heures par jour et cela durant 70 jours » !

Une galère durant laquelle il sera conseillé depuis Paris par un spécialiste de l'effort en solitaire, un certain Gérard d'Aboville. Avec pour objectif : « Toucher les côtes françaises, indique-t-il. Mais un coup de vent du sud-ouest peut fort bien me déporter sur l'Irlande ou l'Angleterre. »